

LE NOUVEAU MONDE,

JOURNAL HISTORIQUE ET POLITIQUE, RÉDIGÉ PAR LOUIS BLANC.

COMPTE RENDU PAR M. J. M.

C'est du sein de l'exil que l'orateur disert, passionné et sophistique du Luxembourg continue l'apostolat socialiste. L'écrivain a toujours la même foi en lui-même, toujours les mêmes doctrines absolues où, sous le couvert des idées démocratiques, se déguise le joug du communisme. Le programme que M. Louis Blanc offre à ses lecteurs nous en fournira deux exemples :

« Imaginez, dit-il, une société où, par l'éducation commune, gratuite, obligatoire, tous les citoyens seraient appelés à prendre place aux sources de l'intelligence humaine... »

Les écoles démocratiques réclament en général l'éducation obligatoire, et nous y souscrivons ; car le père de famille doit à son enfant non seulement le pain du corps, mais aussi l'aliment de l'âme et de l'intelligence ; il doit faire un homme pour la société, et il est responsable envers elle de l'accomplissement de ce devoir. L'éducation gratuite n'est qu'un moyen que la société institue pour que l'éducation ne manque à personne, et afin que nul père de famille ne puisse couvrir de l'excuse d'impossibilité l'inaccomplissement d'un devoir sacré. Mais, lorsqu'à l'éducation obligatoire et gratuite on veut ajouter l'éducation commune, on sort du principe ; on le détruit. Ce n'est plus alors la société veillant à ce que le père de famille remplisse son mandat ; c'est la société qui, elle-même, s'empare de ce mandat, après en avoir dépouillé le père de famille ; c'est, par conséquent, une odieuse usurpation de fonctions. A celui qui a donné la vie appartient exclusivement le droit d'initier aux conditions de la vie. La famille ne subsiste moralement que par ces traditions. Il y a plus : comme toute usurpation de fonctions engendre nécessairement la tyrannie, l'éducation commune donnée par l'Etat ne peut s'exercer sans la plus effroyable oppression des consciences et des intelligences ; car on sent bien qu'elle suppose une unité complète, absolue, exclusive de doctrines religieuses, politiques, philosophiques et même littéraires.

M. Louis Blanc ajoute ce second trait au tableau de la société modèle :

« Où à l'usure, qui est un grossier despotisme, on substituerait le crédit gratuit, qui est la dette de tous envers chacun. »

Ici encore, même confusion. L'usure est un délit, dont le capital est l'instrument. La société, qui protège les personnes contre les délits, les protège donc contre l'u